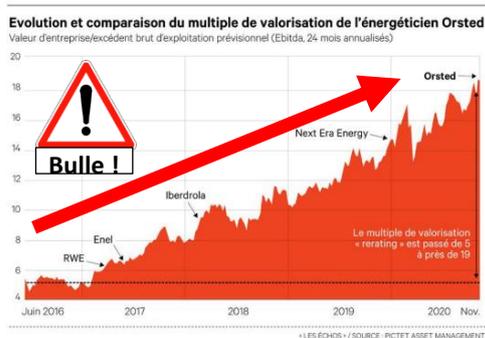


HERCULE oublie la performance industrielle au profit de la bourse !

Que préférez-vous ? Une entreprise qui brille en bourse ou plutôt celle qui fait briller vos ampoules chez vous ?
Hercule, s'il venait à être appliqué, choisirait la première !



Les Echos se félicitaient il y a quelques semaines de la reconversion de l'énergéticien danois Orsted qui a tout misé sur les énergies renouvelables. En 2006, c'était un des plus gros consommateurs de charbon en Europe du Nord. Aujourd'hui c'est le leader mondial de l'éolien en mer (Off Shore) avec 25% de parts de

marché. 86 % de sa production provient du renouvelable (éolien terrestre et en mer, biomasse, photovoltaïque). Depuis son entrée en bourse en 2016 les boursicoteurs se l'arrachent : sa valeur boursière est passée de 5 à 19 fois son Ebitda, là où celle d'EDF n'est aujourd'hui que de 2.4 fois son Ebitda (à 40 Md € de valorisation pour une action à 13 € !).

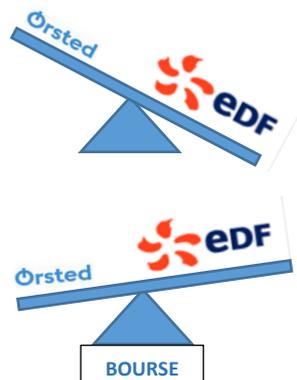
C'est quoi l'Ebitda ?

En gros ce sont les € restant en caisse une fois que l'entreprise a payé ses principaux frais.

$Ebitda = \text{Chiffre d'affaire hors taxes} - \text{Achats et charges externes} - \text{Frais de personnel} - \text{Autres charges}$.

Cela s'appelle aussi l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE).

Orsted un petit poucet face à EDF... mais qui pèse plus lourd en bourse



Orsted c'est 9 Md € de chiffre d'affaires contre 71 pour EDF (8 fois plus gros). C'est 2.3 Md € d'Ebitda pour 6 100 employés contre 16.7 Md € pour EDF (7 fois plus) et 160 000 employés (26 fois plus).

Pourtant Orsted est plus valorisé en bourse qu'EDF !
Cherchez l'erreur... !

Bien sûr tous ces chiffres varient tous les jours, au gré de la bourse, mais les ordres de grandeurs restent les mêmes !

En quoi un champion des EnR participe-t-il à faire briller vos ampoules ?

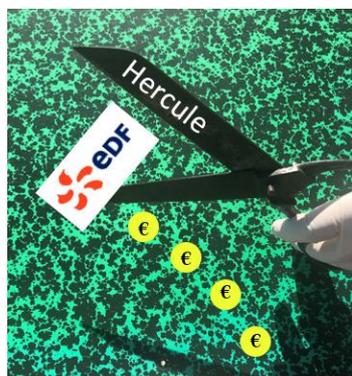
Il fournit du courant au gré de la météo, mais sans se préoccuper de la demande, et seulement quand il y a du vent ou du soleil... Mais un soir d'hiver, sans vent, ne comptez plus sur lui. Pourtant son électricité lui est souvent cher payée, car nombreux sont les pays qui garantissent, sur plusieurs années, des contrats juteux EnR (pour les énergies renouvelables autres que l'hydraulique qui est pourtant la 1^{ère} des EnR en production de MWh et qui, elle, est pilotable). Orsted ne participe donc pas à l'équilibre production/besoin (ou offre/consommation dans le marché) qui est la condition indispensable pour que le réseau fonctionne correctement, sans blackout !

Pourquoi EDF ne brille pas en bourse ?

Pour que vos ampoules brillent quand vous appuyez sur l'interrupteur, il faut des moyens de productions pilotables, c'est-à-dire qui produisent de l'électricité quand vous en avez besoin. En 2019, en France, les centrales nucléaires ont apporté 70% des moyens pilotables, puis l'hydraulique (11%), et le thermique à flamme (gaz (7%), charbon et fioul (1%)). Mais ces kWh-là sont valorisés au prix du marché... et le marché actuel n'est pas florissant avec la crise sanitaire.

En parallèle viennent les moyens non pilotables : éolien (6%) puis solaire et biomasse (souvent du bois) pour 2% chacun, qui bénéficient d'un tarif de rachat fixé à l'avance et hors marché (souvent très au-dessus des prix de marché)

L'objectif d'HERCULE : faire flamber EDF en bourse !



Le plan Hercule du gouvernement s'inspire de la dynamique boursière d'Orsted, qui ressemble à s'y méprendre à une bulle. En coupant EDF en plusieurs morceaux, le but serait de vendre les morceaux les plus recherchés aux boursicoteurs.

Pour cela Hercule isolerait toutes les activités autres que le nucléaire : le réseau (Enedis), les activités renouvelables... Pourquoi ? Parce que les boursicoteurs

n'apprécient pas le risque associé aux activités futures de démantèlement des centrales nucléaires. Bien que toutes les provisions soient déjà entièrement mises de côté pour effectuer ce travail, il plane le risque que ce ne soit pas suffisant le moment venu. On sait par expérience que tout gros projet industriel (cela représente ici des dizaines de Md €) est parfois soumis à des aléas (comme celles qu'EDF a pu connaître sur le chantier EPR de Flamanville...).

Désintégrer
EDF pour
favoriser les
profits externes

L'hydro aussi serait ensuite une belle proie boursière avec HERCULE...

Hercule créerait aussi une filiale « Hydro Azur », avec une très bonne rentabilité (puisque les barrages sont largement amortis depuis leur construction) et cette filiale n'aurait aucun mal à concurrencer la Production nucléaire, plus coûteuse.

Mais n'oublions pas que de nombreuses centrales nucléaires sont situées sur les fleuves sur lesquels, en amont, se trouvent des barrages : **il y a là un risque que l'hydro fonctionnant de façon autonome, ne pénalise le fonctionnement du nucléaire**, qui on l'a vu est la colonne vertébrale du système électrique français ! D'autant qu'en plus, **cela ferait monter les prix...** Une fois filialisée la route serait là aussi ouverte pour une éventuelle future mise en bourse...

... d'ailleurs l'Europe s'acharne sur la mise en concurrence des barrages

Hercule mettrait en place un contrat de quasi régie pour l'hydraulique, mais cela ne dérogerait pas à la mise en concurrence exigée par Bruxelles sur la durée. Ce contrat maintiendrait une rémunération par le marché, ce qui mettrait en difficulté le développement de la filière, car il n'y aurait aucune vue sur l'évolution des prix dans le temps, alors que des projets de nouveaux aménagements dorment dans les cartons (tant que la situation n'est pas clarifiée pour EDF).

Cette quasi régie se consacrerait à ce qui est le plus rentable : produire des MWh et ne se préoccuperait donc plus de l'équilibre du réseau : quand les MWh sont chers, on viderait les barrages et adienne que pourra ensuite... Sans compter que l'eau est utilisée à d'autres fins que la production d'électricité : le multi-usages de l'eau (agriculture, tourisme, eau portable...).

Par ailleurs cette quasi régie ne réglerait pas la question des titres de concessions arrivés à échéance et qu'il va falloir renouveler en partie (une vingtaine) : une situation particulièrement périlleuse pour des entreprises comme la SHEMA (filiale d'Engie dans le Sud-Ouest de la France).

La CGT fait des propositions alternatives avec son PPE



Au lieu de privatiser, la CGT propose de revenir à des Etablissements Publics Industriels et Commerciaux (EPIC), comme c'était le cas par le passé. Tout le détail de ses propositions figure dans son PPE : le **PROGRAMME PROGRESSISTE DE L'ENERGIE**.

Pour échapper aux injonctions de Bruxelles, le PPE s'appuie sur la mise en place d'un SIEG (Service d'Intérêt Economique Général), reconnu par l'Europe comme service de nature économique soumis à des obligations de service public dans le cadre d'une mission particulière d'intérêt général. Mais ce SIEG « Hydraulique » donnerait probablement lieu à une régulation qui minimiserait les gains d'un marché très généreux pour les pointes de demandes... ce qui déplaît à la direction d'EDF qui perdrait là une source très profitable de rentrées d'argent.

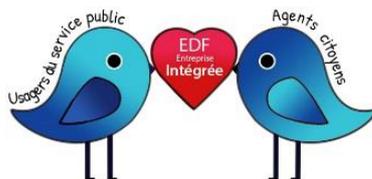
La filialisation de l'hydro = une hausse des prix en perspective

Qui fera briller vos ampoules demain ?

On le voit c'est une bataille qui est en cours pour l'avenir de notre système électrique. Voulons-nous une entreprise EDF qui ferait les beaux jours de la bourse, ou voulons-nous continuer à bénéficier d'une l'électricité au même prix pour tous et quand nous en avons besoin (et non quand le temps le permet). Car si EDF singeait Orsted, avec des entités séparées qui ne feraient qu'optimiser les gains, en misant tout sur les énergies renouvelables, comme le font ou sont en train de le faire de plus en plus d'industriels (Engie, Iberdrola, Enel...), plus personne n'équilibrerait le réseau, et plus personne ne ferait briller nos ampoules... et d'autant plus pour les usagers situés au fin fond de notre belle campagne française...

USAGERS, Salarié.e.s, refusez ces politiques consistant à sacrifier le modèle d'EDF au profit des seuls intérêts financiers

Le risque est que plus personne ne fasse briller nos ampoules



Le modèle d'entreprise intégrée d'EDF a permis à la France de figurer parmi les leaders européens dans le domaine énergétique, de par la diversité de sa production, la quantité, la qualité et le maillage de ses réseaux, sa capacité à piloter l'équilibre offre/demande 24h/24 tous les jours de l'année, sa péréquation tarifaire. Il a permis jusqu'à ce jour d'assurer la continuité du service public lors des catastrophes climatiques ou sanitaires... mais jusqu'à quand ?

Avec les salarié.e.s mobilisé.e.s, pour défendre l'intégrité et l'avenir d'EDF, imposons d'autres choix en agissant et en pesant sur les pouvoirs publics.

Signez et partagez largement la pétition en ligne

JE DIS NON A HERCULE



ufictfnme.fr



facebook.com/UfictCgtFnme/



UFICT
mines-énergie

Un espace de confiance pour agir